

teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'il peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

C H A P I T R E X X I.

Des Mucilages.

LE Mucilage appelé en Latin *Mucillago* ou *Mucago* est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verse & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'althea, de symphitum, les graines de lin, de fenugrec de coing, de psyllium, les gommés adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de belier infusées, ou bouillies dans de l'eau: tous ces mucilages servent pour ramolir.

Mucilage émollient ordinaire.

Prenez des racines d'althea, quatre onces,
Des semences de lin & de fenugrec, de chacune une once.

Faites les infuser chaudement pendant douze heures dans deux pintes d'eau commune, & qu'elles bouillent ensuite à petit feu, jusqu'à la consommation de la moitié, coulez après cela la décoction, & en exprimez le mucilage.

R E M A R Q U E S.

On coupera ces racines par petits morceaux, on les concassera, & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences, on versera l'eau chaude, par dessus & après avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucilage, on le coulera alors avec expression.

Vetus.

Ce mucilage est propre pour ramolir les duretés, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement.

Mucilage de gomme adraganth.

Prenez demi-once de gomme adraganth la plus blanche & la plus nette que vous pourrez trouver.

Faites-la infuser chaudement pendant trois ou quatre heures dans un demi-setier d'eau commune, & tirez-en le mucilage.

R E M A R Q U E S.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures, ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fondue dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucilage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en séparer quelque petites saletés qui y pourroient être.

Vetus.

Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats; on en mêle un peu dans les syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotules.

On

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucilage pour arrêter l'hémorragie.

Prenez des semences de psyllium & de coing, de chacune demi once.

Faites-les infuser chaudement pendant douze heures dans un demisetier d'eau de plantain, & autant d'eau de roses; ensuite faites-les bouillir à petit feu jusqu'à la consommation du tiers, puis coulez cela & tirez-en le mucilage par expression.

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psyllium dans un pot de terre; on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de tems en tems avec une espatule d'ivoire ou de bois, jusqu'à ce qu'il se soit consumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorragies, on le mêle avec une partie égale de syrop de coing ou de roses séchées, & l'on en prend une cuillerée à la dose.

Vertus.
Dose.

Mucilage de colle de poissons.

Prenez de la colle de poisson coupée par petits morceaux, une once.

Infusez-la chaudement dans une chopine d'eau commune, puis tirez-en le mucilage selon l'art.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matière, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce qu'elle soit entièrement dissoute & qu'il se soit fait une colle.

Ce mucilage est fort propre pour ramolir les duretés, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de suc on de décoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajouter un peu d'eau chaude.

Vertus.

Mucilage de peau de bœuf.

Prenez la peau d'un bœuf nouvellement écorché, coupez-la avec sa laine par petits morceaux, puis faites-la bouillir à feu modéré dans une suffisante quantité d'eau commune, jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait fondue dans l'eau; coulez ensuite la décoction & exprimez fortement la laine, pour en tirer le mucilage.

REMARQUES.

On prendra la peau d'un bœuf nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à ce qu'elle soit entièrement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée, & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

- Vertus. Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.
- Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même manière en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

C H A P I T R E X X I I.

Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie *fomentation*, il y en a de deux sortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres, de laquelle on ne se sert que pour les régions du cœur & du foye: l'Epitheme solide est un mélange de conferves, de theriaque, de confectons, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur, pour le fortifier.

Epitheme cordial en forme liquide.

Prenez des eaux distillées de buglose, de scabieuse, de chardon benit, d'oseille, & de roses, de chacune trois onces,
De l'eau theriacale, une dragme,
De la confecton alhermes, une demi once,
De la poudre diarrhodon abbatiss, deux dragmes.

Mêlez le tout & trempez-y deux morceaux de drap qui servent alternativement; appliquez chaudement pendant une heure ou deux sur la région du cœur.

R E M A R Q U E S.

On dissoudra la confecton & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme fera fait.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour résister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la région du cœur.

On peut ajouter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epitheme hépatique.

Prenez des eaux de chicorée, de buglose, de nenuphar, & de pourpier, de chacune trois onces,
Du vinaigre rosat, une once & demie,
De la poudre des trois sants, trois gros,
Des trochisques de camphre, deux scrupules.

Faites du tout un épitheme pour appliquer chaudement sur la région du foye.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la poudre diatriafantali, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un Epitheme.

On prétend qu'il fortifie le foye en le rafraîchissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement.

Les Epithemes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelque utilité, mais ceux qu'on met sur le foye me paroissent bien inutiles; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de disposition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epitheme en forme solide.

Prenez des conserves d'ailliers & de roses, de chacun demi once.
Des confections d'alkermes & d'hyacinthe, de chacune deux dragmes.
De la theriaque, & de la poudre diamargaritum frigidum, de chacune une dragme.
Faites de tout cela un épitheme solide que vous étendrez sur du cuir, & que vous appliquerez chaudement sur la région du cœur.

REMARQUES.

On pesera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer sur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le sang & lui donnant une circulation plus libre. Vertus:

Les anciens préféroient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur, mais on a rejeté cette superstition en Médecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussions.

L'ECUSSON appelé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un médicament qu'on applique sur l'estomach en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere débilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane interieure, on l'applique aussi sur le cœur.

Ecusson emplastique.

Prenez de la vieille theriaque, de l'opiate de Salomon, du styrax liquide, de chacun une once,
De la gomme Tacamahaca, & de la poudre aromatique rosat, de chacune une dragme,
Des huiles de noix muscade tirées par expression, de géroses, & de canelle, de chacune six gouttes.

Faites de tout cela un écusson pour appliquer sur la région de l'estomach.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le styrax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca; celle de rose aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra

sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la région de l'estomach.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à rarefier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il appaise le vomissement.

On peut se servir des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite pour le même dessein.

Écusson fait avec des poudres.

Prenez du fouchet long, de la sauge, du bois d'aloës, du calamus aromatique, de chacun une dragme,

Du jonc odorant, de la canelle, du gyrosle & de la noix muscade, de chacun demi gros, Des roses rouges, de la marjolaine, de l'absinthe, & de la menthe, de chacune deux dragmes.

Que tous ces ingrediens soient mis en poudre, qu'on repandra sur du coton musqué, qui sera ajusté en forme d'écusson.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble grossièrement, & l'on mêlera la poudre dans du coton musqué, qu'on aura formé en écusson assez grand pour couvrir la région de l'estomach, on enveloppera le tout en la même disposition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écusson par petits quarrés, on y attachera des rubans aux coings pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toujours sur l'estomach.

Vertus. Si ce remède est pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on emploiera du coton commun au lieu du musqué, de peur des vapeurs.

Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraîchissement, ou par des glaires qui tapissent ses membranes intérieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appetit, il arrête le vomissement.

C H A P I T R E X X I V.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

LES Cucuphes sont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles sont remplies des mêmes remèdes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Poudre préparée pour des cucuphes.

Prenez des cloues de gyrosle, de la canelle, du calamus aromatique, du jonc odorant, de l'iris, de la marjolaine, du romarin, de la bétouine, de la sauge, du stæchas, de chacun une dragme,

Des bayes de laurier, du styrax, du benjoin, de la gomme Tacamahaca, de chacun une demi dragme.

Mettez en poudre tous ces ingrediens, & repandez cette poudre sur du coton qu'on enfermera dans la doublure d'un bonnet piqué.

REMARKES.

On pulverisera grossièrement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épandra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrés afin que la poudre demeure en état.

Ce bonnet piqué est propre pour réjouir & fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour la léthargie, pour la paralysie, pour l'apoplexie; il rarefie par les parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche.

On peut ajoûter à la poudre de cette cucufe, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

Vertus.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Médecine n'exhalent pas toujours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables, & de fort désagréables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les especes de parfums soient d'une étendue considerable, on peut les diviser en deux générales, en parfums liquides & en parfums secs, les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de genièvre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur forte & se répande doucement.

Les Parfumeurs font un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossières, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une pâte liquide qu'ils mettent dans de petits vaisseaux de cuivre étamés en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on veut s'en servir on en pose une sur un petit feu, afin que la matiere étant échauffée, elle répande une vapeur agréable.

Cassolettes

On parfume souvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprits de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait brûler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres astringentes pour empêcher que les serosités ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres histeriques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour apaiser les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour réjouir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Poudre propre à servir d'un parfum céphalique.

Prenez du Styrax calamite & du benjoin, de chacun une dragme & demie.

De la gomme de genièvre, & de l'encens, de chacun une dragme,

O iij

*Du gyrosfle & de la canelle, de chacun deux scrupules,
Des feuilles de laurier, de sauge, de romarin, de marjolaine, de chacune demi
dragme.*

*Faites une poudre de tous ces ingrediens, dont vous jetterez ensuite une portion sur les
charbons ardens, afin que le malade en reçoive la fumée par le nez.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossie-
rement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un ré-
chaut où il y aura un peu de braïse ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir
la vapeur au malade.

Vertus.

Ce parfum est bon pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel armoniac, le sel volatil
huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Poudre pour un parfum fortifiant.

*Prenez des trochisques musquez ou d'alipha moschata, trois dragmes,
Du calamus aromatique, du bois d'aloës, du jonc odorant, de la canelle, du Styrax
calamite, & du benjoin, de chacun une dragme & demie,
Du macis, du gyrosfle, des roses, & de la marjolaine, de chacun deux scrupules,*

Faites de tout cela une poudre pour un parfum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on
en jettera quelque pincée sur des charbons allumés, pour en faire recevoir la fumée
au malade.

Vertus.

Elle fortifie le cœur, elle récrée les esprits.

Parfum propre à provoquer les menstrues.

*Prenez des racines d'iris, decoulevrée, & du sureau, de chacune demi once,
Des feuilles de sauge, de sabine, de marjolaine, de matricaire, & d'armoise, de
chacunes demi poignée,
Du Jays, des bayes de genièvre & de laurier, de chacun trois dragmes.*

Faites une poudre de toutes ces drogues pour un parfum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on
en jettera un peu dans un réchaut de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus.

Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des sérosités qui coulent du
cerveau sur la poitrine dans le commencement du rhume, & pour les adoucir.

Parfum propre à arrêter une humeur qui tombe sur les poulmons.

*Prenez du succin, du mastic, de la gomme Tacamahaca, des roses, du ladanum &
du sucre, de chacun deux dragmes.*

Toutes ces drogues seront mises en poudre pour un parfum.

REMARQUES.

On pilera grossièrement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice.

Pour se servir utilement de ce remède; il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle, un peu de feu dans un réchaud ou dans une chaufferette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre. Vertus.

Parfum propre à exciter le flux de bouche dans le traitement de la vérole.

Prenez du cinnabre une once & demie,
Des grains de genièvre, de l'encens, du mastic, du ladanum, de chacun une dragme & demie.

Que toutes ces drogues soient pilées & conservées pour un parfum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un réchaud de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de tems en tems, jusqu'à ce que la salivation soit venue.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralysie: les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

CHAPITRE XXVI.

Du frontal.

LE Frontal est un remède qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des médicamens secs comme avec les roses, les santals, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau: tantôt avec des linges mouillés d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrêter le sang du nez, tantôt avec des onguents des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de tête.

Frontal sec.

Prenez des roses rouges seiches, du santal citrin, & du bois de sassafras, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de sureau, de muguet, de betoine, de stachas, & de gyrosfle, de chacun une dragme.

Pilez toutes ces drogues & les enfermez dans un linge mollet en double que vous appliquerez sur le front.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

La vertu de ce remède consiste dans des parties spiritueuses qui pénètrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossière & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontal liquide.

Prenez une poignée de laitues,
Des conserves de roses & de nenuphar, de chacune demi once;
Onguent populeum, trois dragmes,
Sel marin, une dragme,
Extrait liquide d'opium, demi dragme.

Mêlez le tout pour un frontal.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre les feuilles de laitue, on les mêlera avec les conserves, l'extrait d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir.

C H A P I T R E X X V I I.

Des Collyres.

Sief.

C E que les Grecs appellent *Collonria*, les Latins *Collyria*, les Arabes *Sief*, est nommé en François *Collyres*, ce sont des remèdes destinés particulièrement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulcères vénériens. Les *Collyres* sont ou secs, ou liquides, les *collyres* secs sont comme les trochisques de Rhasis, la thuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement; les *Collyres* liquides sont composez d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la thuthie préparée dissoute dans les eaux d'euphrase, de rose, de plantain, de fenouil, de chelidoine; On appelle encore *Collyres* des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de thuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguent,

Collyre rafraichissant.

Prenez des eaux de plantain, d'eufraise & de roses, de chacune deux onces,
Du blanc d'œuf, demi once.

Mêlez cela pour un collyre.

R E M A R Q U E S.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Vertus.

Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit

cit par la partie glutineuse les sels acres qui sont la cause du mal ; on imbibe de ce Collyre un linge fin ou un petit morceau de maigre de veau , & on l'applique sur l'œil malade.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre , voyent souvent un effet du remede contraire à celui qu'ils ont attendu , car au lieu de diminuer l'inflammation , il l'augmente en faisant enfler l'œil , parce que la glutinosité du blanc d'œuf se desséchant sur la superficie de l'œil , par la grande chaleur qui accompagne toujours les ophthalmies , elle arrête presque entierement la transpiration , ce qui fait gonfler les vaisseaux , & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf , employer un léger mucilage de graine de coing.

Collyre deterjif.

Prenez du verre d'antimoine subtilement pulverisé , de la tuthie préparée & du sel de saturne , de chacun un scrupule ,
Des eaux d'euphrase , de plantain , de roses & de grande chélidoine , de chacune une once.

Mélez le tout pour un collyre.

REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable , on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distillées , & l'on fera un Collyre.

Il est propre pour consumer le cataracte dans son commencement , & pour nettoyer les yeux de leur sanie ; on en imbibe de petits linges fins bien blancs , & on les applique sur l'œil malade.

Collyre de Brun.

Prenez de l'aloës hepatique , une dragme.

Du vin blanc , & de l'eau de roses blanches , de chacun une once & demie.

Mélez cela & en faites un collyre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera l'Aloës , on le mettra dans une phiole , on versera dessus le vin blanc & l'eau rose , on posera la phiole sur le sable chaud , & on y laissera la matiere en digestion pendant douze heures , puis on filtrera la liqueur.

Ce Collyre est recommandé pour la galle qui se forme sur les paupieres , il deterge & il dessèche , on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique dessus : l'aloës se dissout presque entierement dans la liqueur , il ne reste d'indissoluble que la partie terrestre qu'on sépare par la filtration.

Collyre de Charas.

Prenez du sucre candi , une once ,

De la racine d'iris de Florence , trois dragmes , de la tuthie préparée , deux dragmes ;

De la sarcocolle , du vitriol blanc , & de l'aloës succotrin , de chacun une dragme ,

Du gérosle , un scrupule ,

Des eaux distillées d'euphrase , de fenouil & de roses , de chacune huit onces ,

Du vin d'Espagne , une pinte.

Toutes ces drogues étant pulverisées & mêlées avec les eaux & le vin d'Espagne , seront enfermées dans une bouteille de verre fort & bien bouchée , qu'on exposera ensuite au soleil d'Esté pendant quinze jours , & qu'on remuera de tems en tems , ou bien on la mettra au feu de sable très-moderé pendant le même tems ; après quoi la liqueur pure sera gardée comme un très bon collyre.

Vertus.

Vertus.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de tems en tems, ensuite on laissera précipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus.

Ce Collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guerir les ulceres & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades.

Collyre pour préserver les yeux de la petite verole.

Prenez du safran oriental, un scrupule,
Qu'il infuse pendant trois heures dans une once & demie d'eau de roses, avec autant d'eau de plantain, & autant d'eau d'euphrase.
Cotelez ensuite la liqueur, & dissolvez dans la colature seize grains de pierre médicamenteuse, pour un collyre.

R E M A R Q U E S.

On mettra tremper le safran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre médicamenteuse pour faire un Collyre dont on lavera les yeux souvent.

Vertus,

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne fasse trop d'impression sur les yeux.

Collyre ou eau ophthalmique de M. d'Aquin.

Prenez de la tuthie préparée, & du gérofle pulvérisé, de chacune une once & demie,
Du sucre candi, une once,
Du camphre & de l'aloës, de chacun une dragme & demie,
Du vin d'Espagne, deux pintes, De l'eau de roses blanches, un demi setier,
Des eaux de chelidoine, de fenouil, d'euphrase & de rhue, de chacun deux onces.
Toutes ces drogues bien mêlées seront mises dans une bouteille de verre bien bouchée, qui sera exposée au soleil d'esté pendant quinze jours, puis le tout sera gardé pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera les drogues, & les ayant mêlées on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en Été pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, & enfin on laissera reposer le tout; le Collyre sera fait, on en versera par inclination à clair, & l'on s'en servira.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dissiper les cataractes.

Collyre bleu.

Prenez de l'eau qui aura servi à éteindre la chaux vive, après l'avoir filtrée, une chopine,
Du sel armoniac bien pulvérisé, une dragme.
L'une & l'autre mêlez ensemble seront jettés dans un vaisseau de cuivre, dans lequel on les laissera pendant la nuit, après quoi l'on filtrera la liqueur qui sera gardée pour l'usage.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est-à-dire de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel armoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, où jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion de cuivre, elle soit devenuë bleuë, on la filtrera, & on la gardera, ce sera le Collyre bleu.

Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessécher les petits ulcères qui y viennent pour éclaircir la vûë, pour consumer les cataractes.

Collyre
bleu.
Vertus.

Collyre ou eau ophthalmique de M^e. Fouquet.

Prenez de la tuthie préparée, deux onces,
De l'écorce de macis bien pulvérisée, une once, Du vitriol blanc, une dragme,
Des eaux de fenouil & de roses, de chacune trois demi-setiers,
De l'eau de plantain, un demi-setier.

Le tout bien mêlé sera exposé au soleil d'Esté pendant quelques jours, puis la liqueur sera gardée pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulvérisées & mêlées dans une bouteille de verre, on versera dessus les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en Eté, puis on laissera reposer la liqueur, & le Collyre sera fait.

C'est un bon remède pour déterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dessécher les ulcères.

Vertus.

Collyre de Lanfranc.

Prenez de l'orpiment, deux dragmes,
Du vert de gris, une dragme, myrrhe & aloes, de chacun un scrupule.

Pulvériser l'un & l'autre très-subtilement, dissolvez-les ensuite dans une pinte de vin blanc, après quoi vous y ajouterez trois onces d'eau de plantain, & autant d'eau de roses, & le collyre sera fait.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Cette liqueur appelée improprement Collyre, est propre pour déterger les ulcères vénériens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guérir les ulcères & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté si on l'employoit pur.

Vertus.

Collyre de Damantius.

Prenez de la pierre calaminaire, une once & demie,
Du sucre candi, une once,
De la tuthie préparée, de l'aloës & du sel de verre, de chacun demi once,
De la sarcocolle & du vitriol blanc, de chacun trois dragmes,
Du camphre, une dragme; du safran un demi scrupule, des eaux de roses & de fenouil, de chacune deux onces, du vin blanc une pinte, pour faire un collyre selon l'art.

P ij

On pulverisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de fable pour faire digérer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus.

Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour déterger & dessécher les ulcères.

Collyre sec.

Prenez du sucre candi, trois dragmes,
De la tuthie préparée, & de la pierre médicamanteuse, de chacune une dragme,
De l'aloës succotrin, & de l'iris de Florence, de chacun demi dragme.

Toutes ces drogues pulverisées & mêlées ensemble, seront gardées pour un collyre sec.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement, & l'on mèlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le Collyre sec.

Vertus.

Il est propre pour consumer les cataractes extérieures, pour déterger l'œil de la sanie, & pour éclaircir la vûë; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil, on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chelidoine & d'euphrasie pour en faire un Collyre liquide.

C H A P I T R E X X V I I I.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme est appelé en Grec & en Latin *Cataplasma* à *cata* & *plasma*, *formo*, *singo*; c'est un remède pour l'exterieur ayant une consistance de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles d'onguents, de gommes, de poudres; on l'applique sur les parties du corps humain, tantôt pour ramollir, tantôt pour résoudre, tantôt pour appaiser les douleurs, tantôt pour exciter la supuration, tantôt pour irriter & réveiller les esprits.

Cataplasme anodin & résolutif.

Prenez de la mie de pain blanc, quatre onces,
Du lait nouvellement trait, un demisetier.

Faites cuire l'un & l'autre en consistance de cataplasme, puis y ajoutez deux jaunes d'œufs, une once d'huile rosat, & une dragme de safran bien pulverisé, pour un cataplasme.

R E M A R Q U E S.

On émiera le pain, & on le fera cuire dans le lait remuant incessamment la matiere avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de bouillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu, & quand elle sera refroidie, on y mèlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le safran en poudre pour faire un cataplasme.

Il est propre pour résoudre, pour appaiser les douleurs, pour dissiper les tumeurs; on en applique chaudement sur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la composition de ce cataplasme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplasme émollient & digestif.

Prenez des racines de lis & d'althæa, de chacune trois onces,
Des feuilles de mauves, de guimauves, & de violiers, de chacune deux poignées.

Faites bouillir ces plantes dans trois pintes d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, après cela broyez-les dans un mortier, & tirez-en la pulpe par le tamis; faites cuire ensuite à petit feu dans la décoction la pulpe des herbes, trois onces de farine de lin, & autant de celle de fenugrec jusqu'à une consistance raisonnable, finalement ajoutez-y trois onces d'onguent basilic, & une demi once de fleurs de camomille mises en poudre subtile, & vous aurez un cataplasme composé selon l'art.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la décoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matière ait pris une consistance de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cataplasme; on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisément par la chaleur, & enfin les fleurs de camomille pulvérisées, pour faire un cataplasme.

Il est propre à ramollir & à exciter la supuration, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

Virtus.

* *Cataplasme de crottes de chien, de Batens.*

Prenez des crottes blanches de chien pulvérisées, une once,
De la pulpe de conserve de roses rouges, deux onces,
Du syrop de Diacode ou de Laudanum liquide, autant qu'il en faudra.

Mélez cela, & faites un cataplasme pour l'appliquer chaudement sous le menton depuis une oreille jusqu'à l'autre, mais auparavant il sera bon de faire saigner le malade.

REMARQUES.

On pulvérisera des crottes de chien blanches, on les mêlera avec la conserve de rose liquide qu'on aura passé par un tamis pour en avoir la pulpe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplasme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille jusqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'après avoir fait les saignées nécessaires: il est bon pour la squinancie, il est résolutif, & il calme un peu la douleur.

Comme ce cataplasme est arrêtant & stupéfiant, il est très à propos de faire saigner le malade suffisamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humour ou l'inflammation, qui fait la squinancie, il ne bouchât trop le passage des alimens, & n'augmentât l'embarras au lieu de le diminuer.

Virtus.

Comme le syrop de méconium ne se trouve pas communément dans les boutiques, on peut lui substituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplasme de nid d'hirondelle, de Mynsicht.

Prenez un nid d'hirondelle & une once & demie de crotte de chien, Des racines d'althea & de lis, de chacune une once, Trois figues grasses & trois dattes.

Faites bouillir ces ingrédients dans l'eau commune jusqu'à ce qu'ils soient réduits en pulpe; ajoutez-y ensuite des farines de fenugrec, de froment & de lin, de chacune six dragmes, un jaune d'œuf, trois onces d'huile violat, demi once de cervelle de chat, six dragmes de poudre de fleurs de camomille, du hibou & des hirondelles brûlez, de chacun deux dragmes, & un scrupule de safran Oriental. De tout ce mélange faites un cataplasme selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althea, les figues & les dattes; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on démelera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la décoction, on les fera cuire jusqu'en consistance de cataplasme, on y ajoutera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulvérisée, le hibou & l'hyrondelle brûlez entre deux pots & pulvériser avec le safran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Vertus.

Il est propre pour la squinancie appliqué au col sur la gorge chaudement & pour les autres occasions où il faut résoudre.

** Cataplasme apoplectique de Bateus.*

Prenez de la racine de Bryone récente, trois onces, Du savon noir, & de la graine de moutarde, de chacun une once.

Des cantarides pulvérisées, six dragmes, & la quantité qu'il faudra du meilleur vinaigre, pour faire du tout un cataplasme que vous appliquerez chaudement sur la tête rasée.

R E M A R Q U E S.

On aura de la racine de Bryonne récente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulvérisera les mouches cantarides, on battra dans un mortier la graine de moutarde jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on y mêlera le savon noir, la racine de Bryone rapée, les cantarides pulvérisées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplasme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on appliquera sur la tête après l'avoir rasée.

Vertus.

Il est vesicatoire, il irrite, il attire les sérosités, il est propre pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralysie, & pour les autres occasions où il est besoin de réveiller les esprits, on ne s'en sert jamais qu'extérieurement.

La principale action de ce cataplasme vesicatoire vient des Cantarides, ainsi on le pourroit rendre plus fort ou plus foible, si l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font des

petits emplâtres de ce cataplasme, desquels ils appliquent tous les jours un à la nuque du col, & par là ils attirent, & font sortir les sérosités, ils continuent ce remède deux ou trois mois, & par là ils soulagent les maux des yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie est forte, il seroit bon d'appliquer sur la tête rasée une ventouse avec quelques scarifications avant que d'y mettre le cataplasme.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

LES Dentrifiques appelez en Latin *Dentifricia*, sont des remèdes qu'on emploie pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de lentisque, les santaux, le bois de rose, les coraux préparés, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de seche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'ivoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkali mêlés ou séparés sont fort propres à nettoyer les dents & à absorber l'acreté des sels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier; on se sert des dentrifiques en curedents, comme du bois de lentisque, du bois de rose en poudre, comme des matieres alkalines pulvérisées, dont je viens de parler, & en opiates comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses sèches. Je décrirai les poudres, & les opiates dentrifiques en leurs rangs.

L'esprit de sel & de vitriol blanchissent les dents en peu de tems, mais il les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.

De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisse, du spodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuses, du succinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de plusieurs autres matieres semblables.

LA préparation de ces matieres ne consiste qu'à les réduire en poudre impalpable: les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte atténuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matieres tendres comme des yeux d'écrevisse, de l'ivoire brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie, afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc, ou du rouge seul, on le pulvérisera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze, on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rose ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide; on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montrera que le corail sera en poudre très-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire secher, c'est le corail préparé.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on préfère ordinairement le corail rouge aux autres especes de coraux pour la Medecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur; j'ai fait voir dans mon Traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soi; & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps qui causeroient par leur acreté les maladies pour lesquelles on les donne, ainsi le corail blanc me paroît être aussi estimable en Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd sa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exaëtitude.

* Quoique je n'aye pas grande estime pour ce qui fait la couleur du corail rouge, j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la onzième édition plusieurs manieres de tirer la teinture du corail, ces teintures sont empreintes des qualités des menstruels qui ont servi à les tirer, il en est parlé dans les Mémoires de l'Academie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perles, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail; il faut bien autant de tems pour les broyer sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'ivoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus long-tems.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

C H A P I T R E X X X I.

De la preparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

LA préparation de ces deux matieres n'est différente de la précédente, qu'en ce qu'on les calcine, & qu'on les lave avant que de les pulveriser, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égoutée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques, & on la fera sécher.

Vertus.

Elle est dessicative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais; elle nettoye la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une différence fort considerable.

C H A P I T R E.